



LAISSONS PARLER NOTRE FIBRE CRÉATIVE !

POÈMES IMAGÉS

Inspirés de tableaux romantiques
représentant la nature

6ÈME E

Poèmes composés d'après le tableau : « Pêcheurs en mer » de William Turner.

1796, huile sur toile, Tate Gallery, Londres (Royaume-Uni)



La mer en colère

La mer est déchainée
Contre ces vilains marins
Qui font tomber des déchets
Sur sa puissante main.

La lumière de la lune
Est un projecteur.
Les vagues sont comme des dunes,
Acharnées comme des terreurs.

Ce que vous transportez
Veillez à bien l'attacher.
Sinon cela coulera dans les flots
Et vos bateaux seront dans l'eau.

Colyne et Milo

Le déchaînement de la mer

Au beau milieu de la nuit
Un bateau partit,
Rapide comme l'éclair.
La mer lui déclara la guerre.

Elle lança son tonnerre
Et les cieux leurs vagues,
Tous les deux alliés
Et déterminés.

Tout se mélangea
Comme dans une machine à laver.
Un cyclone se créa
Et le navire coula.
La guerre se termina.

Samuel et Léo

Drama

L'océan a peur !
La lune est puissante,
Les pêcheurs ont des frayeurs,
La mer est violente.

Les pêcheurs sont impuissants,
La lune, lumineuse
Les vagues, mystérieuses,
Les nuages, impressionnants !

Les vagues dans le ciel
Prennent le dessus sur le bateau.
Les nuages dans le ciel
Crient vers les pêcheurs !

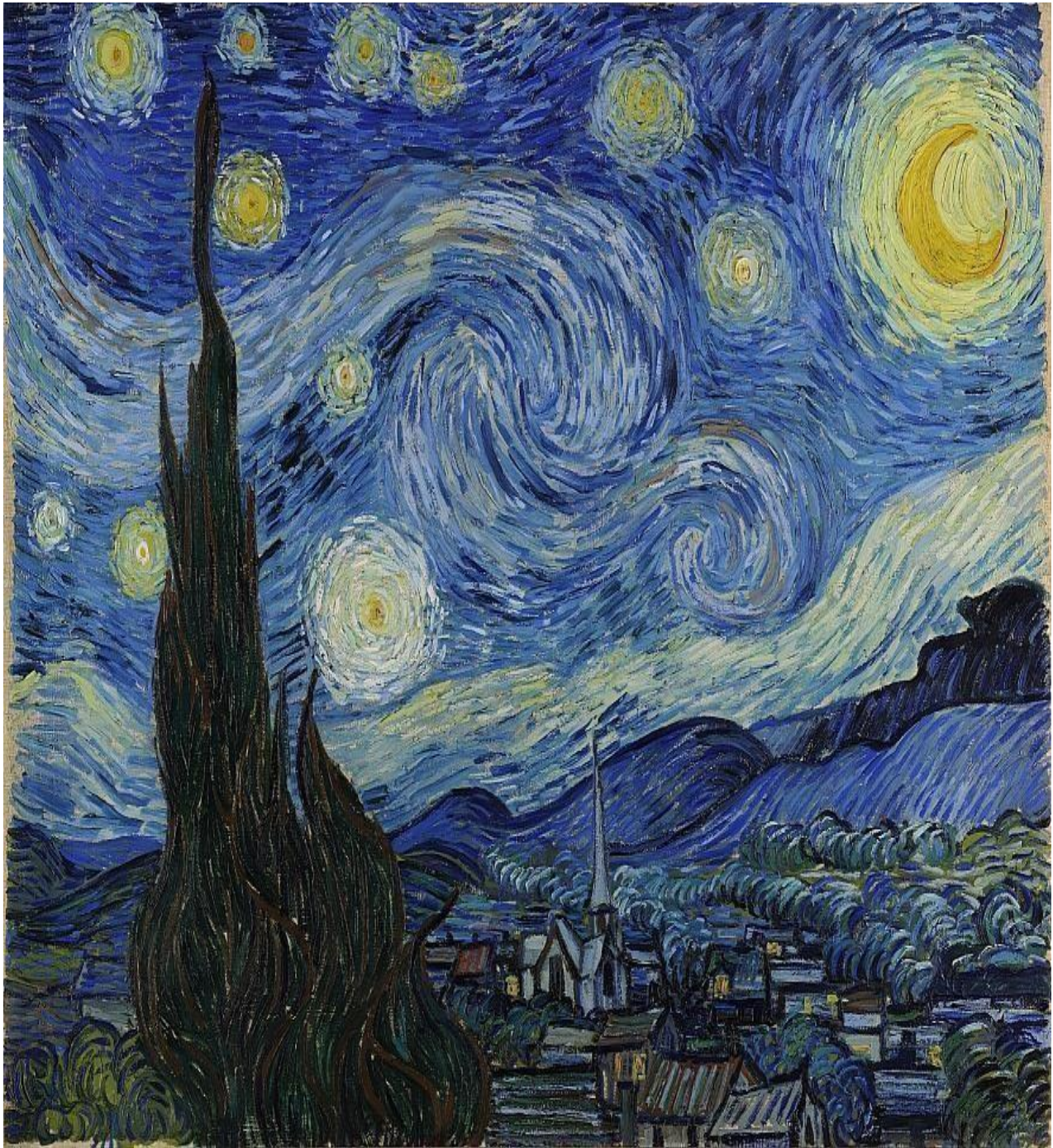
Le bateau est en détresse,
La mer est déchaînée !
Les pêcheurs sont comme des pions.
Une lame rugit avec plaisir !

Les pêcheurs essaient de résister.
Les fonds marins luttent !
Le ciel est agité,
Les hommes se disent « zut » !

Les mains du ciel sont tremblantes.
L'ambiance dramatique s'installe.
Le bateau reste stable,
L'eau devient impuissante.

Yasmine

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit étoilée » de Vincent Van Gogh.
1889, huile sur toile, MoMA, New York (Etats-Unis).



L'arbre et l'église

L'arbre et l'église sont sans couleur,
Ils regardent la nuit avec douleur.
La jalousie ronge leur cœur,
Elle cache la joie, éteint la lueur.

Mais les étoiles montent dans le ciel,
Elles allument la nuit, font naître l'étincelle.
L'arbre s'illumine, la peur s'en va
Et la tristesse fuit de son tronc déjà.

La terre bleue

L'arbre et l'église, sans couleurs, sont malheureux !
Ils ont peur de ce moment, ce soir dans le noir.
La jalousie de l'arbre et de l'église est tellement forte qu'il manque de la joie en eux.
L'arbre, montant dans le ciel, supplie les étoiles dans le brouillard.

Le chêne, enfin éclairé, redescend avec les cieux.
L'arbre donne de la lumière, de la joie et de la couleur à l'église rayonnante.
Maintenant, ils sont devenus heureux.
L'arbre et l'église ont des couleurs pétillantes !

Ils remercient les étoiles de les avoir éclairés.
Maintenant, dans le village, tout le monde est enjoué.
Joyeux, Coloré, ce village est magnifique et comblé !

Inès

Le vent, ce chasseur

Le village est apeuré
Par le vent enragé.
Le ciel est plein de luminosité,
Tandis que les villageois sont dans l'obscurité.

Le vent se met à tourbillonner,
Alors que le village essaie de le chasser.
Il l'attaque rapidement
Mais les villageois se défendent lentement.

Qui les sauvera ? Le mystère plane.
Et ce sera ce grand arbre.
Le cyprès se dresse comme une flamme
Pour défendre le village.

Alexis et Sandro

La nuit étoilée

La nature s'enfonce dans le noir,
Alors que les étoiles dansent dans le ciel.
Un voilier traverse les nuages,
Lentement, à travers les étoiles.
Elle essaie de s'agrandir
Car elle ne se fait plus remarquer.
Mais les étoiles continuent de danser,
Pendant que le cœur de la nature
S'efface dans l'obscurité.
La tristesse des arbres et des prés
Commence à s'aggraver.
Mais le soleil arrive et
La nature retrouve ses couleurs !
La nature retrouve sa place !
La lumière éblouit le sapin
Et l'on découvre sa vraie beauté !

Maiwen et Ludovic

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit de clair de lune au bord d'un étang » d'Alexei Kondratyevich Savrasov.

1870, huile sur toile, Museum of Art, Russie.



La bataille pour la lumière

La lune, du haut de sa tour, brille sur la mer.
Elle observe les vagues, tour à tour,
Qui s'effacent sur la plage.
A leur tour, elles regardent les nuages.

De courageux naufragés,
Viennent en aide à leurs alliés, les étoiles,
Pour battre l'obscurité
Par la douce luminosité.

La falaise,
Mise à l'aise,
Habitée à l'obscurité
Est déstabilisée.

Mais, elle s'endort,
Dans son grand couloir d'étoiles,
Pendant que l'aube quitte son lit,
Pour chasser le ciel obscurci.
Et le soleil s'installe, dans cet idéal !

Christiana et Erine

La lune

La lune dans la nuit
Cherche son ombre,
Tandis que les vagues font du bruit
Et s'échouent sur le sable hécatombe.

La lune qui trouve son reflet argenté
Essaie de s'en approcher
Mais, retenue par la solitude,
Elle reste dans le noir, comme d'habitude.

Le soleil arrive dans le ciel !
La lune et les étoiles partent.
Il est là le soleil éternel
Et voilà une journée très belle !

Noa et Liam L.

Poèmes composés d'après le tableau : « Coup de vent » de Camille Corot.

1870, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Reims.



La nature en détresse

Le ciel gris
Fait tomber la pluie.
Le vent violent
Arrache les feuilles méchamment.

L'arbre, lui, supplie le vent
D'arrêter de souffler autant
Mais le vent continue à souffler.
Il ne va pas s'arrêter.

Les branches se déchirent rapidement
En tombant sur le sol, tristement.
L'hiver a peur
Sous le soleil dormeur.

Le ciel lugubre pleure sur les feuilles,
Les laissant en deuil.
La nature rêve de l'été
Qui va les émerveiller.

Le printemps revient pas à pas
Avec tous les bourgeons,
Qui pousseront à côté des jolies maisons
Et le bonheur reviendra !

Emma et Joia

Enracinés

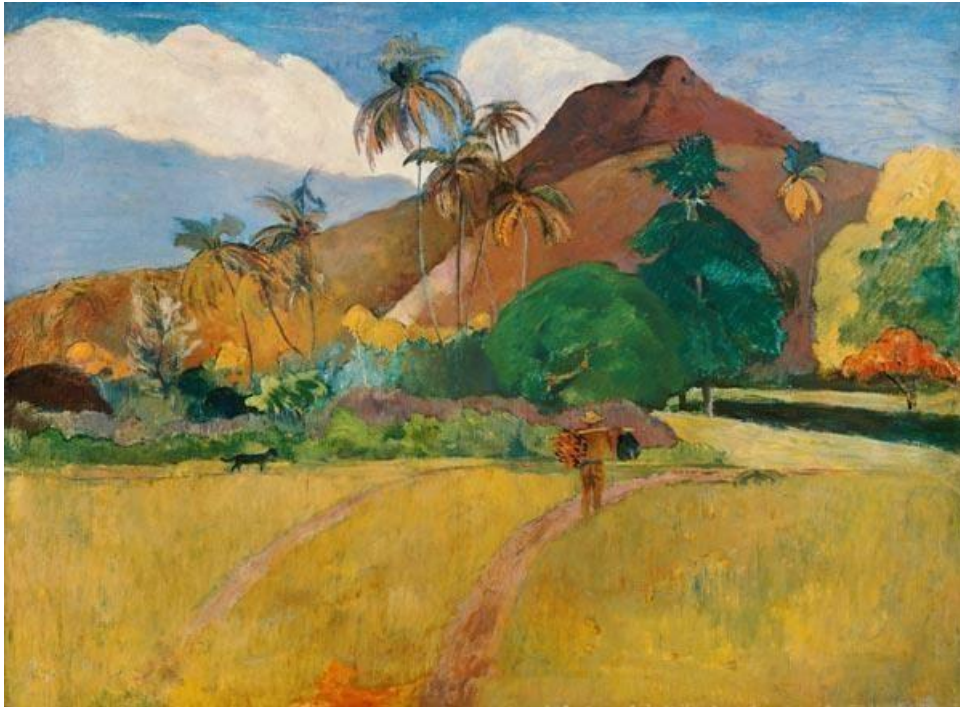
Des pas résonnent
Sur un champ d'automne.
Les arbres, surpris dans leur rêverie,
Entendent leur bourreau venir,
Effrayés de se faire décapiter.
Ils ne peuvent que supplier le vent de les aider !
Le vent, interpellé, décide de les sauver.
Le père soufflant souffle
Il se lève et gronde,
Le père soufflant souffle !

Il a beau souffler, il ne peut les emporter.
Le vent rageant, hurlant,
Souffle un coup de vent !
Le bûcheron est balayé !

Liam M.

Poèmes composés d'après le tableau : « Paysage tahitien »
de Paul Gauguin.

1891, huile sur toile. Institut d'art, Minneapolis (Etats-Unis).



La chaleur intense

Au-dessus de l'herbe jaune,
L'arbuste rouge se sent petit
Sous les arbres verts,
Qui voient le bleu les dépasser.
Et au-dessus de tous,
Les palmiers s'entraînent grâce à leurs grands troncs,
Pour devenir toujours plus grands,
Aussi grands que la montagne pointue
Qui pointe vers le ciel.

Le soleil tape fort sur les arbres.
Il ralentit leur course et les fatigue.
L'homme et le chien qui marchent se désespèrent.
Les arbres s'entraînent pour ne pas faiblir.
Avec cette chaleur et sans eau, comment faire ?

Les nuages arrivent avec l'espoir d'un orage
Ou d'une pluie. Les arbres en rêvent.
Ils en rêvent tant, qu'elle va finir par tomber, la pluie !

Yanis

Les arbres et le soleil

Les arbres ont peur
De se faire brûler.
A cause du soleil cruel,
Ils sont proche d'une fin mortelle.
Ils demandent de l'aide au ciel
Pour apaiser le soleil et sa colère éternelle.
Le ciel qui comprend leur message
Agit en mettant des nuages.
Cela marche, la température baisse.
Les arbres sont libres !
Ils peuvent vivre une vie normale,
Comme tous les autres.

Tony

Poème composé d'après le tableau : « [Champ de coquelicots près d'Argenteuil](#) » de Claude Monet.

1875, huile sur toile, Metropolitan Museum of Art, New York (Etats-Unis).



Nuages

Les arbres et les fleurs, avec le soleil brillant, jouaient.

Pour les empêcher de s'amuser, le coton est venu les embêter.

Les arbres, comme les montagnes, avaient froid.

Les fleurs, elles, s'ennuyaient en bas.

Les fleurs et les arbres attendaient le vent pour faire partir les nuages.

Mais le vent arriva trop tard !

Domage ! Quel dommage !

Les fleurs étaient en retard ! (La croissance des fleurs s'arrêta.)

Les fleurs appelèrent le brillant et beau soleil.

Et quelle merveille !

Il a fait fuir le coton,

Qui partit pour de bon.

Le magnifique ciel bleu,
Les sublimes fleurs,
Cela est beaucoup mieux
Avec plein de couleurs !

Elaïa et Sohane

Poème libre

La neige

Neige, oh neige !
Tu es si cruelle
Car en hiver
Toutes les feuilles tombent.

Neige, oh neige !
Comme une dame blanche
Aux feuilles givrées,
Je t'ai trouvée sous ce banc.

Neige oh neige !
Même si tout meurt,
Tout est si beau
Grâce à ton grand et blanc manteau !

Adrien